



Les causes profondes de l'extrémisme violent

- FONDAMENTAUX -

Version actualisée 2024

Rédigé par **Magnus Ranstorp** et **Marije Meines**, RAN Praticiens

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners

Les causes profondes de l'extrémisme violent

- FONDAMENTAUX -

MENTION LÉGALE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne, 2024

© Union européenne, 2024



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14/12/2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

Pour empêcher efficacement les individus de se radicaliser jusqu'à basculer dans l'extrémisme violent ou le terrorisme, il convient d'étudier les raisons, les facteurs et les dynamiques qui jouent un rôle dans le processus de radicalisation. L'étude des causes profondes de l'extrémisme violent se fait de différentes façons puisque les causes et parcours qui mènent à la radicalisation et à l'extrémisme violent sont divers. On se trouve ici confronté à un vaste éventail de facteurs à différents niveaux d'analyse : macro, méso et micro. En effet, la radicalisation est motivée par des facteurs personnels et des influences externes qui se combinent. Ce document de synthèse fournit un court résumé non exhaustif des causes profondes et des facteurs qui peuvent conduire à l'extrémisme violent. Il a pour but de proposer un récapitulatif facile à utiliser des facteurs et dynamiques à prendre en compte lors de l'élaboration de plans et d'interventions ayant pour vocation de prévenir la radicalisation menant à l'extrémisme violent ou au terrorisme. À la fin du document, un aperçu de six profils de radicalisation est par ailleurs proposé.

Le présent document est une version actualisée de la première version du document publié début 2016 ⁽¹⁾.

Un kaléidoscope de facteurs

D'après Magnus Ranstorp, pour comprendre l'extrémisme violent, on peut le voir comme un kaléidoscope de facteurs ⁽²⁾ formant des combinaisons individuelles infinies de cheminements pouvant mener à l'extrémisme violent. Des couleurs primaires de base créent des combinaisons complexes et imbriquées aux niveaux personnel (micro), du groupe (méso) et de la société (macro) :

Niveau individuel (micro)	Niveau du groupe (méso)	Niveau de la société (macro)
1. Facteurs psychologiques sociaux individuels	5. Dimensions idéologiques et religieuses	9. Facteurs (géo)politiques
2. Traumatisme et autres mécanismes déclencheurs	6. Rôle de la culture et des questions identitaires	10. Polarisation et dynamique identitaire
3. Facteurs sociaux	7. Manipulateurs radicaux	
4. Amplification des médias sociaux	8. Dynamique de groupe	

C'est l'interaction combinée de certains de ces facteurs qui engendre l'extrémisme violent ⁽³⁾.

Niveau individuel (micro) :

1. Facteurs psychologiques sociaux individuels. Parmi ces facteurs, on trouve les sensibilités individuelles et les traits de personnalité, ainsi que les griefs et les émotions tels que : l'aliénation et l'exclusion ; la colère et la frustration ; les récriminations et un puissant sentiment d'injustice ; les sentiments d'humiliation ; les sentiments d'isolement social ; la pensée binaire rigide ⁽⁴⁾ ; la tendance à mal interpréter les situations ; la prédisposition à adhérer aux discours complotistes ; le sentiment de victimisation ; la faible estime de soi ; les traits de personnalité et comportements antisociaux ⁽⁵⁾ avec manque d'empathie, le faible contrôle de ses impulsions et vulnérabilités, notamment sur le plan de la santé mentale ; les aspects contre-

⁽¹⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Ranstorp, M. (20126). *Les causes profondes de l'extrémisme violent*

⁽²⁾ Ranstorp, M., & Hyllengren, P. (2013). *Förebyggande av våldsbejakande extremism I tredjeland*. Swedish Defence University.

⁽³⁾ Hafez, M., & Mullins, C. (2015). The radicalization puzzle: A theoretical synthesis of empirical approaches to homegrown extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 38(11), 958-975. Voir aussi : Dalgaard-Nielsen, A. (2010). Violent radicalization in Europe: What we know and what we do not know. *Studies in Conflict & Terrorism*, 33(9), 797-814.

⁽⁴⁾ Brooks, S. K., & Greenberg, N. (2021). *Mental health, complex needs and vulnerability to radicalisation*. Health Protection Research Unit in Emergency Preparedness and Response at King's College London.

⁽⁵⁾ Andrews, D. A., & Bonta, J. (2015). *The psychology of criminal conduct*. Routledge.

culturels ⁽⁶⁾. Par ailleurs, les personnes exposées à des violences entre pairs ou qui évoluent une famille dysfonctionnelle ⁽⁷⁾ ont davantage de risques de basculer dans l'extrémisme violent.

2. Les traumatismes, les mécanismes déclencheurs et les problèmes de santé mentale impliquent un traumatisme psychologique (syndrome de stress post-traumatique) ou d'autres problèmes psychologiques complexes. Ceux-ci peuvent aussi être associés à une crise existentielle ou présenter d'autres aspects liés au stress. Le sentiment d'impuissance et de détresse provoqué par un traumatisme pourraient augmenter l'écho et le réconfort trouvés dans les discours extrémistes. Ils donneraient une signification plus profonde et plus de noblesse à ce type d'expériences et chercheraient à reprendre le contrôle ou à se venger de ceux qui infligent des traumatismes et des souffrances aux autres (par exemple par la guerre, les attaques militaires, la guerre civile, les violences sectaires et raciales, ainsi que les abus de pouvoir). La colère, l'irritabilité, l'agressivité et le fait de tenir les autres pour responsables des expériences traumatisantes vécues peuvent accentuer les facteurs incitatifs associés au syndrome de stress post-traumatique. Ils peuvent en effet faire de la violence un exutoire à la tension et à la colère ressenties tout en renforçant l'attrait des discours de vengeance ⁽⁸⁾. Très souvent, la radicalisation est la façon dont une personne exprime son ou ses traumatismes. Par conséquent, la radicalisation peut disparaître si l'on traite le traumatisme ⁽⁹⁾. De nombreux aspects du traumatisme ou de la maladie mentale peuvent être « présents » sans pour autant « jouer » sur la vulnérabilité et le risque d'extrémisme. Dans certains cas, ils peuvent même protéger contre celui-ci ⁽¹⁰⁾.

3. Parmi les facteurs sociaux figurent : l'exclusion sociale ; la marginalisation et la discrimination ⁽¹¹⁾ (réelles et perçues) ; les perspectives limitées en termes d'éducation ou d'emploi ; un élément de déplacement ; l'absence de perspectives ; la méfiance à l'égard des institutions ; la criminalité ; le manque de cohésion sociale et l'auto-exclusion. De manière générale, cela signifie avoir le sentiment de ne pas être accepté dans la société et donc de ne pas être en position de réussir et/ou de s'intégrer et de se bâtir un avenir. Les facteurs sociaux interagissent avec les expériences individuelles, la dynamique sociétale et les influences de groupe pour nourrir le processus de radicalisation. Par exemple, le sentiment de ne pas être pleinement accepté dans la société parce que l'on est descendant d'immigrés de deuxième ou troisième génération, ou des tensions au sein d'une communauté ou entre différentes communautés ayant un impact sur l'ensemble de la communauté pourraient constituer un facteur contributif.

4. Effet amplificateur des médias sociaux (moteur de radicalisation) qui favorise la mise en contact et la participation en ligne tout en offrant une chambre d'écho aux opinions extrémistes similaires ⁽¹²⁾. Internet « atteint des personnes qui ne seraient pas accessibles par d'autres moyens ». Ceci accélère le processus de radicalisation et renforce les opportunités d'autoradicalisation ⁽¹³⁾. Les plateformes de médias sociaux et de gaming telles que YouTube, Telegram, Reddit avec ses communautés subreddits, Discord, Twitch, 4Chan et TikTok, etc. facilitent la constitution de réseaux et la communication 24h/24 et 7j/7 entre les groupes et les individus du monde entier. La possibilité de créer des chambres d'écho exclusives en ligne sur ces plates-

⁽⁶⁾ Les recherches menées par le CSIS ont remis en question l'idée véhiculée par le milieu universitaire selon laquelle la personnalité terroriste n'existe pas. Pour le CSIS, il est possible de trouver des traits de personnalité tels que la « recherche de sensations » et « la recherche de domination sociale » chez les terroristes. CSIS. (2013). *Personality traits and terrorism*. Canadian Security Intelligence Service (CSIS). <https://www.tsas.ca/publications/personality-traits-and-terrorism/>

⁽⁷⁾ Vukčević Marković, M., Nicović, A., & Živanović, M. (2021). Contextual and psychological predictors of militant extremist mindset in youth. *Frontiers in Psychology*, 12, Article 622571.

⁽⁸⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Al-Attar, Z. (2019). *Extrémisme, radicalisation et santé mentale : Manuel pour les praticiens*. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-12/ran_h-sc_handbook-for-practitioners_extremism-radicalisation-mental-health_112019_fr.pdf

⁽⁹⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Deniz, F. & Meines, M. (2023). *RAN Santé mentale : traumatisme, extrémisme violent et masculinité*. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/ran-mental-health-trauma-violent-extremism-and-masculinity-bologna-20-21-june-2023_en

⁽¹⁰⁾ Pour plus d'informations sur synergies potentielles entre un certain nombre de maladies mentales, de troubles psychologiques et neurodéveloppementaux et la vulnérabilité à l'extrémisme, consulter le document *Extrémisme, radicalisation et santé mentale : manuel pour les praticiens*, rédigé par Zainab Al-Attar pour RAN Praticiens, 2019.

⁽¹¹⁾ Piazza, J. A. (2011). Poverty, minority economic discrimination, and domestic terrorism. *Journal of Peace Research*, 48(3), 339-353. <https://doi.org/10.1177/0022343310397404>. Cette analyse statistique de 172 pays entre 1970 et 2006 a donné lieu à plus de 3 000 observations. Elle a révélé des éléments solides étayant l'existence d'un lien entre la discrimination économique subie par les groupes minoritaires et des taux plus élevés de terrorisme sur le plan national. Elle a constaté que « les pays qui pratiquent une discrimination économique à l'égard des groupes minoritaires connaissent environ six incidents de terrorisme de plus par an sur leur sol ».

⁽¹²⁾ Edwards, C., & Gribbon, L. (2013). Pathways to violent extremism in the digital era. *The RUSI Journal*, 158(5), 40-47. <https://doi.org/10.1080/03071847.2013.847714>

⁽¹³⁾ von Behr, I., Reding, A., Edwards, C., & Gribbon, L. (2013). *Radicalisation in the digital era: The use of the internet in 15 cases of terrorism and extremism*. Rand Corporation.

formes ouvre de nouveaux horizons aux sous-cultures marginales¹⁴. Les mouvements Incels, White Lives Matter et QAnon sont tous devenus influents et ont recueilli plus d'attention lorsqu'ils sont parvenus à bâtir leurs propres écosystèmes médiatiques alternatifs¹⁵. La ludification devient un aspect à part entière de l'exécution d'attaques extrémistes de droite violentes et des activités de propagande et de recrutement des groupes islamistes violents¹⁶.

Au niveau du groupe (méso) :

5. Les dimensions idéologiques, religieuses et complotistes incluent, entre autres, une mission historique sacrée et la croyance en une prophétie apocalyptique, une interprétation salafiste-djihadiste de l'Islam et le discours islamiste selon lequel l'Islam est assiégé et doit être protégé. Plusieurs théories du complot ont pris de l'importance dans différents contextes, témoignant ainsi de profondes inquiétudes sociétales, et sont souvent diffusées par le biais de différents canaux médiatiques. Parmi ces théories figure celle du « grand remplacement », qui suggère que les populations blanches sont systématiquement remplacées par des personnes de couleur sous l'effet des migrations massives, des changements démographiques et de la baisse des taux de natalité dans les communautés blanches. Une autre idée que l'on retrouve souvent est que les échecs sociétaux, notamment le manque de réussite amoureuse pour certains hommes, devraient être attribués aux femmes et aux structures sociétales plus larges. On constate également un profond scepticisme ou un rejet pur et simple de l'autorité de l'État, des institutions et de l'ordre établi dans son ensemble, qui trouve un écho auprès de certains groupes. Ces théories trouvent leur public dans des environnements dans lesquels la désinformation est endémique et la pensée critique sous-évaluée.

6. Le rôle des questions culturelles et identitaires a un lien, entre autres, avec le fait d'être élevé dans un environnement extrémiste ou avec les expériences de marginalisation (culturelle), les sentiments généraux d'aliénation ou un manque d'appartenance. La radicalisation est souvent ancrée dans des problèmes identitaires et peut être déclenchée par des événements qui menacent l'importance personnelle de l'individu¹⁷. Ainsi, les questions culturelles et les politiques identitaires favorisent-elles la cohésion au sein du groupe et l'apparition d'un état d'esprit fondé sur le « nous contre eux » tout en tirant avantage des insécurités identitaires des jeunes marginalisés¹⁸. On peut prendre en exemple le discours souvent très polarisé sur la migration et l'intégration, qui, chez les jeunes qui se sentent marginalisés en raison de leur identité, peut entraîner un sentiment d'aliénation et de manque d'appartenance à la société de leur pays ou de celui de leurs parents¹⁹. Cela peut alors les rendre plus vulnérables aux discours extrémistes islamistes qui exploitent intentionnellement les sentiments d'aliénation. Cette même rhétorique peut rendre les jeunes hommes et femmes qui se sentent marginalisés à cause de leur région d'origine plus sensibles aux discours d'extrême droite portant sur les migrants qui obtiennent des emplois, des logements et des avantages sociaux qui devraient leur revenir ou à adhérer certains discours extrémistes anti-institutionnels.

7. Les manipulateurs radicaux (moteurs de la radicalisation) sont les prêcheurs de haine, les influenceurs et les personnes qui exploitent les vulnérabilités et les revendications et qui amènent leurs recrues à se tourner vers l'extrémisme violent par la persuasion, la pression et la manipulation. La diffusion ciblée de désinformation par le biais de forums en ligne est une méthode efficace pour influencer et manipuler les gens. Citons en exemple le cas des recruteuses de certains groupes extrémistes violents de droite qui ciblent en particulier les jeunes mères. Les sites Web, les plateformes de jeux et les médias sociaux sont des plateformes de propagande et de mise en réseau sur lesquelles les recruteurs peuvent identifier activement de potentielles recrues parmi les personnes qui publient des commentaires ou manifestent leur soutien à la

¹⁴ Ebner, J. (2023). *Going mainstream: How extremists are taking over*. Ithaca Press.

¹⁵ Ebner, J. (2023). *Going mainstream: How extremists are taking over*. Ithaca Press.

¹⁶ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Schlegel, L. (2021). *Ludification de l'extrémisme violent et leçons pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*. https://home-affairs.ec.europa.eu/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/gamification-violent-extremism-lessons-pcve-2021_en

¹⁷ Lobato, R. M., Moya, M., Moyano, M., & Trujillo, H. M. (2018). From oppression to violence: The role of oppression, radicalism, identity, and cultural intelligence in violent disinhibition. *Frontiers in Psychology*, 9, Article 1505. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01505>

¹⁸ Mughal, R., DeMarinis, V., Nordendahl, M., Lone, H., Phillips, V., & Boyd-MacMillan, E. (2023). Public mental health approaches to online radicalisation: An empty systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(16), Article 6586. <https://doi.org/10.3390/ijerph20166586>

¹⁹ Al Raffie, D. (2013). Social identity theory for investigating Islamic extremism in the diaspora. *Journal of Strategic Security*, 6(4), Article 4. <http://dx.doi.org/10.5038/1944-0472.6.4.4>.

propagande ⁽²⁰⁾. Ceci souligne l'importance des milieux extrémistes présents dans les communautés dites clandestines et en ligne ou en prison.

8. La dynamique de groupe (moteur de radicalisation) implique des leaders charismatiques, des liens d'amitié et des affinités préalables, une socialisation, une pensée de groupe, un auto-isollement, un comportement polarisant et des éléments contre-culturels. Pour Scott Atran, « l'extrémisme apparaît, entre autres, lorsque l'appartenance à un groupe renforce des idéaux profondément ancrés et que l'identité d'une personne fusionne avec celle du groupe » ⁽²¹⁾. Une telle fusion des identités, basée sur le développement d'un lien puissant et sur l'impression d'une menace existentielle présentée par un ennemi extérieur, pourrait même conduire à la violence ⁽²²⁾. Divers cheminements conduisent à l'extrémisme. Ils sont influencés par les traits de personnalité de la personne et par la dynamique des interactions sociales. À titre d'exemple, les personnes qui aiment l'action ou qui sont en quête d'aventure peuvent être attirées par des activités extrémistes pour le plaisir ou le goût du défi. Celles qui embrassent une idéologie peuvent être motivées par des convictions solidement ancrées. Les personnes qui aiment les contacts et qui recherchent des liens sociaux peuvent être influencées par leurs relations avec les membres actuels du groupe, alors que d'autres peuvent rejoindre des groupes extrémistes par le biais de relations familiales si certains de leurs proches se livrent déjà à ce type d'activités.

Au niveau de la société (macro) :

9. Les facteurs de mobilisation de type (géo)politique tels que la pandémie de Covid 19, la migration, le changement climatique et les guerres et conflits sont vus à travers le prisme de discours idéologiques fondamentaux. Qu'il s'agisse de l'Ukraine, du conflit entre Israël et le Hamas, de l'Afghanistan, de la Syrie et de l'Irak²³, de la Tchétchénie, du Sud Sahel, etc., ces conflits et événements peuvent devenir un motif de mobilisation. Dans l'idéologie extrémiste islamiste, cela inclut les griefs exprimés contre la politique étrangère et l'intervention militaires occidentales, qui conduisent à la formulation d'un discours selon lequel « l'Occident est en guerre contre l'Islam », ce qui à son tour engendre un discours fondé sur le « nous contre eux ». L'interdiction du voile, le soutien à Israël après les attentats du 7 octobre 2023 et la non-interdiction de brûler le Coran figurent parmi les sujets polémiques utilisés comme indicateurs pour donner l'impression d'un conflit entre l'Occident et les communautés musulmanes. Ces actions suscitent un sentiment d'aliénation et d'injustice, encore amplifié par la haine à l'égard des musulmans, la xénophobie et la discrimination. Dans l'idéologie extrémiste de droite, cela inclut les affirmations selon lesquelles les élites occidentales et juives conspirent pour remplacer les Européens blancs par des immigrants non européens. Cette théorie du grand remplacement gagne du terrain et commence à se retrouver dans le discours politique général ⁽²⁴⁾. Le sentiment de devoir protéger la société actuelle face à l'immigration de masse et à des taux de natalité élevés est très fort.

10. Polarisation et dynamique identitaire. Les voix extrêmes se faisant davantage entendre en politique, durant les manifestations et dans les débats en ligne, une impression d'hyperpolarisation se développe. Cette polarisation n'est pas seulement le fruit d'opinions ou d'idéologies différentes, elle est aussi profondément ancrée dans l'identité des individus ⁽²⁵⁾. Dans tous les groupes extrémistes, d'importantes dynamiques identitaires jouent un rôle ⁽²⁶⁾. Ce phénomène montre comment les individus se rangent derrière les discours du groupe qui peuvent influencer leur décision de commettre un acte violent ⁽²⁷⁾. Les structures

⁽²⁰⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Oezmen, F. & Scheuble, S. (2022). *Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2022-03/ad_hoc_young_women_social_media_Lessons-p-cve_022022_fr.pdf

⁽²¹⁾ Atran, S., Sheikh, H., & Gomez, A. (2015). Devoted actors sacrifice for close comrades and sacred cause. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111(50), 17702-17703. <https://doi.org/10.1073/pnas.1420474111>

⁽²²⁾ Swann, W. B. Jr, Jetten, J., Gómez, A., Whitehouse, H., & Bastian, B. (2012). When group membership gets personal: A theory of identity fusion. *Psychological Review*, 119(3), 441-456. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/a0028589>

²³ Laurence Bindner, "Jihadists' Grievance Narratives against France", exposé de l'ICCT, février 2018. <https://www.icct.nl/sites/default/files/import/publication/Bindner-Jihadists-Grievance-Narratives-Against-France-February2018.pdf>

⁽²⁴⁾ Ekman, M. (2022). The great replacement: Strategic mainstreaming of far-right conspiracy claims. *Convergence*, 28(4), 1127-1143. <https://doi.org/10.1177/13548565221091983>

⁽²⁵⁾ Henley, J. (17 novembre 2021). Voters in west divided more by identity than by issues, survey finds. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/politics/2021/nov/17/voters-in-west-divided-more-by-identity-than-issues-survey-finds>

⁽²⁶⁾ Ebner, J. (2023). *Going mainstream: How extremists are taking over*. Ithaca Press.

⁽²⁷⁾ Strindberg, A. (2020). *Social identity theory and the study of terrorism and violent extremism*. Totalförsvarets Forskningsinstitut. <https://www.foi.se/rest-api/report/FOI-R--5062--SE>

claniques peuvent également jouer un rôle dans la radicalisation, en particulier dans les régions où la vie politique et sociale est principalement organisée selon des identités claniques ⁽²⁸⁾.

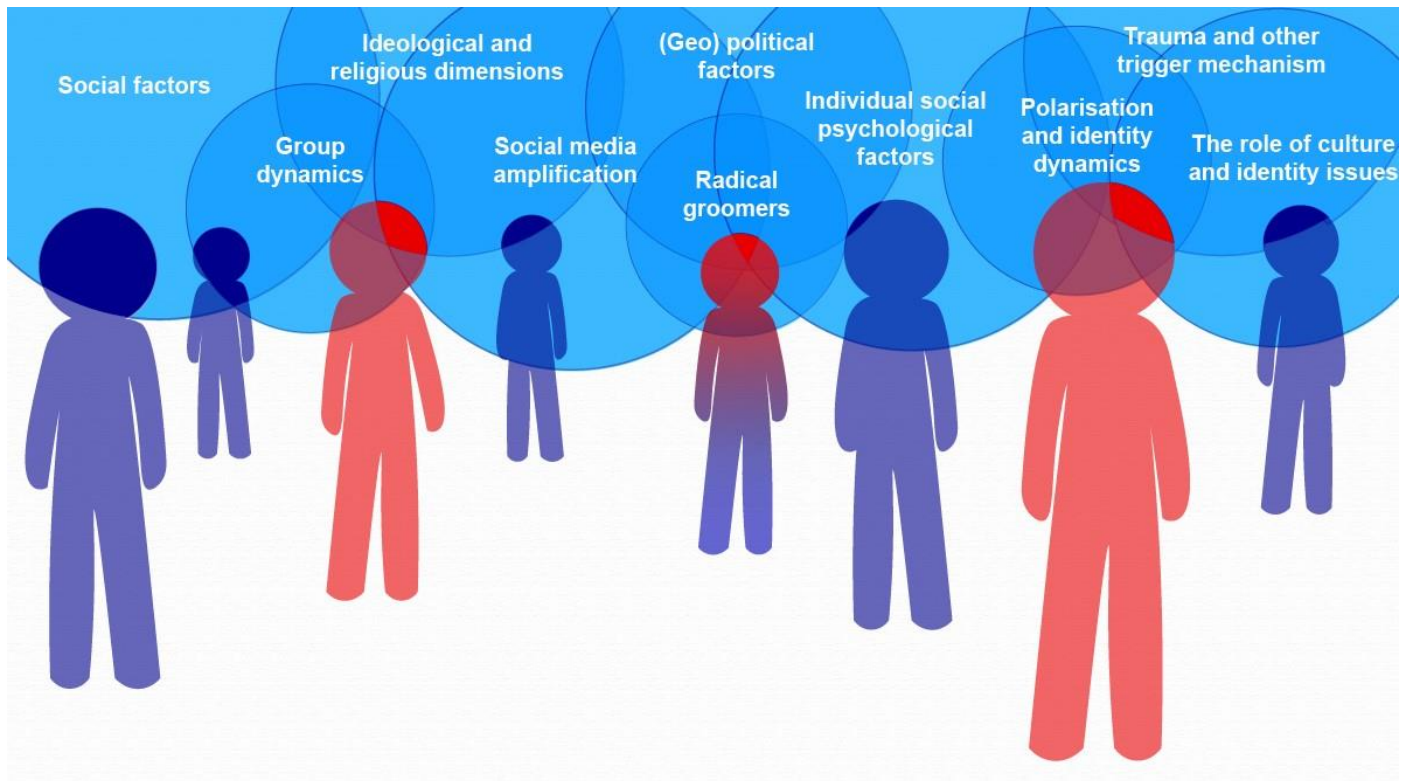


Figure 1. Un kaléidoscope de facteurs : la synergie des facteurs peut conduire à l'extrémisme violent © Nadia Wind RadarAdvies

Facteurs incitatifs, attractifs et de protection

Tous les facteurs individuels, de groupe ou sociétaux susceptibles de jouer un rôle dans le processus de radicalisation peuvent être considérés comme des facteurs incitatifs ou attractifs conduisant à la radicalisation. Le processus de radicalisation est, en fait, le fruit de l'interaction entre les facteurs incitatifs et attractifs chez les individus. Par ailleurs, certains facteurs de protection limitent l'effet desdits facteurs incitatifs et attractifs ⁽²⁹⁾. Il est important de savoir qu'il existe différents degrés et vitesses de radicalisation.

Les **facteurs incitatifs** comprennent : les griefs sociaux, politiques et économiques, le sentiment d'injustice et de discrimination, les crises et tragédies personnelles, la frustration, l'aliénation, la fascination pour la violence, la recherche de réponses au sens de la vie, la crise identitaire, l'exclusion sociale, la marginalisation, la déception à l'égard du processus démocratique, la polarisation, les traumatismes et autres prédispositions en matière de santé mentale, etc. ⁽³⁰⁾.

Les **facteurs attractifs** sont : une quête personnelle ; un sentiment d'appartenance à une cause, une idéologie ou un réseau social ; le pouvoir et le contrôle / l'autonomisation ; un sentiment de loyauté et d'engagement ; un sentiment d'excitation et d'aventure ; une vision romancée de l'idéologie et de la cause ; la possibilité d'héroïsme, de rédemption personnelle, etc.

⁽²⁸⁾ Chome, N. (2016). *Violent extremism and clan dynamics in Kenya*. United Institute of Peace.; Botha, A., & Abdile, M. (2014). *Radicalisation and al-Shabaab recruitment in Somalia*. Document 266, Institute for Security Studies and Finn Church Aid. <https://www.files.ethz.ch/isn/184703/Paper266.pdf>

⁽²⁹⁾ Bjørge, T. (forthcoming). Conceptualising diversity among violent extremists - typology and a model for explaining change. Dans M. Obaidi & J. R. Kunst (Eds), *Cambridge handbook of the psychology of violent extremism*. Cambridge University Press.

⁽³⁰⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Al-Attar, Z. (2019). *Extrémisme, radicalisation et santé mentale : Manuel pour les praticiens*. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-12/ran_h-sc_handbook-for-practitioners_extremism-radicalisation-mental-health_112019_fr.pdf

Les **facteurs de protection** incluent : un solide réseau social constitué de membres de la famille et/ou d'amis, des modèles pertinents, l'implication politique, le sentiment de faire partie intégrante d'une société ou d'un groupe, la peur d'être puni par le système de justice pénale ou d'être exclu de la société ou de la communauté ainsi que de la stigmatisation sociale.

Processus de radicalisation : si l'on résume, un processus de radicalisation commence par une ouverture cognitive ⁽³¹⁾ à de nouvelles personnes et à de nouvelles idées qui fait suite à une expérience notable de déconnexion personnelle (désengagement), de griefs personnels (discrimination), ou de grief ou traumatisme collectif (pandémie de COVID-19, guerre en Ukraine, conflit entre Israël et le Hamas). À cause de cette ouverture, la personne est plus sensible aux facteurs qui peuvent la pousser ou l'attirer vers le discours extrémiste violent, terroriste ou complotiste, vers son idéologie et, au final, vers le groupe extrémiste ou terroriste. Des facteurs dits de protection peuvent influencer cette sensibilité ou vulnérabilité. On peut conclure de cette analyse que les facteurs incitatifs et attractifs doivent être réduits et les facteurs de protection renforcés ⁽³²⁾.

Genre

Chaque processus de radicalisation est une trajectoire très individuelle dans laquelle interviennent différents facteurs. On constate qu'à côté de tous les autres facteurs identifiés, le genre et la dynamique de genre influencent la trajectoire de radicalisation. Les normes associées à la féminité et à la masculinité ont un impact sur les réactions et les actions de l'individu. De plus, certains facteurs incitatifs, tels que la fascination pour la violence ou la frustration sexuelle, sont plus susceptibles de jouer un rôle dans le processus de radicalisation des hommes que dans celui des femmes. On peut citer en exemple le cas des incels, un milieu dans lequel les concepts de masculinité et de frustration sexuelle sont ouvertement discutés. La dynamique et les stéréotypes de genre jouent aussi un rôle important dans les groupes extrémistes de droite. Les recruteuses des groupes d'extrême droite tiennent, par exemple, des discours de sororité et d'amitié dans lesquels elles encouragent les femmes à trouver le vrai bonheur en les rejoignant. Elles soutiennent, dans leur discours, que la société au sens large est dominée par des féministes qui obligent les femmes à aller contre leurs supposés instincts naturels à devenir femme au foyer et mère ⁽³³⁾. Autre aspect important : les expériences traumatisantes n'ont pas le même impact sur les hommes que sur les femmes et provoquent des réactions et des comportements différents ⁽³⁴⁾.

Typologie des personnes qui se radicalisent

Même si les raisons de se radicaliser jusqu'à adhérer à l'extrémisme violent ou au terrorisme peuvent être très personnelles, plusieurs dénominateurs communs sont identifiés ⁽³⁵⁾. En 2007, Annette Linden et Bert Klanderman distinguaient quatre types différents de personnes susceptibles de se radicaliser ⁽³⁶⁾. En 2019, Nikki Sterkenburg a ajouté un cinquième type à cette typologie ^(37,38) qui a ensuite été remaniée une nouvelle fois en 2024 par Tore Bjørgo ⁽³⁹⁾. On obtient ainsi six types de personnes.

1. Les **amateurs de sensations fortes / aventuriers** sont attirés par de nombreuses activités extrémistes par goût de l'aventure. Ils ont tendance à devenir actifs très jeunes (entre 12 et 16 ans), par exemple au sein de groupes locaux néonazis ou skinheads. Leur première implication dans

⁽³¹⁾ Wiktorowicz, Q. (2005). *Radical Islam rising: Muslim extremism in the West*. Rowman et Littlefield.

⁽³²⁾ Bjørgo, T. (prochainement). Conceptualising diversity among violent extremists - typology and a model for explaining change. Dans M. Obaidi & J. R. Kunst (Eds), *Cambridge handbook of the psychology of violent extremism*. Cambridge University Press.

⁽³³⁾ Leidig, E. (2023). *The women of the far-right: Social media influencers and online radicalization*. Columbia University Press.

⁽³⁴⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Deniz, F. & Meines, M. (2023). *RAN Santé mentale : traumatisme, extrémisme violent et masculinité*. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/ran-mental-health-trauma-violent-extremism-and-masculinity-bologna-20-21-june-2023_en

⁽³⁵⁾ Linden, A., & Klandermans, B. (2007). Revolutionaries, wanderers, converts, and compliant. Life histories of extreme right activists. *Journal of Contemporary Ethnography*, 36(2), 184-201. <https://doi.org/10.1177/0891241606298824>

⁽³⁶⁾ Ibid.

⁽³⁷⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Sterkenburg, N. (2019). *Far-right extremism: A practical introduction*. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-12/ran_fre_factbook_20191205_en.pdf

⁽³⁸⁾ Sterkenburg, N. (2021). *Van actie tot zelfverwezenlijking: routes van toetreding tot radicaal- en extreemrechts* [Thèse de doctorat, Université de Leyde]. Publications universitaires, Université de Leyde. <https://hdl.handle.net/1887/3176648>

⁽³⁹⁾ Bjørgo, T. (forthcoming). Conceptualising diversity among violent extremists - typology and a model for explaining change. Dans M. Obaidi & J. R. Kunst (Eds), *Cambridge handbook of the psychology of violent extremism*. Cambridge University Press.

l'extrémisme prend souvent la forme d'un comportement antisocial ou provocateur dans le cadre d'émeutes, d'actes de vandalisme et de bagarres de rue. Ces personnes sont généralement fascinées par la violence et les armes.

2. Les **personnes souhaitant s'impliquer en politique** recherchent généralement à obtenir un soutien et veulent s'engager davantage sur la scène politique. Elles ont tendance à se poser en sauveurs et défenseurs du peuple de « la nation » ou de « la Oumma ». Souvent, les membres de ce groupe ont été, ou essayé d'être, politiquement actifs au niveau national ou local et sont désenchantés ou déçus.
3. Les **personnes en quête d'opportunités / marginales** se caractérisent par un fort sentiment d'être abandonné par leur gouvernement. Elles ont souvent grandi en milieu défavorisé et ont dû lutter au quotidien. Elles peuvent ressentir de la colère et de la frustration. Les membres de ce groupe ont pris conscience et sont affectés par le fait que nombre de leurs pairs qui travaillent dur et qui respectent les lois continuent de vivre dans des conditions difficiles ou ne réussissent pas dans la vie à cause de leur identité, de leur apparence ou de leurs antécédents.
4. Les **personnes impliquées sur le plan social** se retrouvent souvent à jouer un rôle actif dans un mouvement extrémiste sans s'en rendre compte. Mues par des besoins sociaux et motivées par le désir de faire plaisir ou d'aider un ami, elles participent à des manifestations ou distribuent des tracts. Même si elles peuvent ressentir une certaine insatisfaction, elles ne sont pas motivées par l'idéologie.
5. Les **défenseurs d'une idéologie / idéologues** se radicalisent généralement en ligne avant de rencontrer des personnes qui ont les mêmes idées qu'eux hors ligne. Leurs idées sont renforcées par les médias alternatifs (en ligne) et des interactions avec des personnes qui partagent les mêmes idées (en ligne et hors ligne).
6. Les **traditionalistes** naissent et grandissent dans des familles et des environnements sociaux extrémistes et sont socialisés dans l'extrémisme ou le terrorisme.

Autres contenus écrits, audio et vidéo

Liste d'études, articles, documents, podcasts et vidéos pertinents abordant plus en détail les facteurs, aspects et types spécifiques d'extrémisme :

1. **Aspects relatifs à la santé mentale** : Zainab Al-Attar, « Extrémisme, radicalisation et santé mentale : Manuel pour les praticiens », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019/ran_h-sc_handbook-for-practitioners_extremism-radicalisation-mental-health_112019_fr.pdf
2. **Traumatisme et autres mécanismes déclencheurs** : Feline Deniz et Marije Meines, « RAN Santé mentale : traumatisme, extrémisme violent et masculinité », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2023. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/ran-mental-health-trauma-violent-extremism-and-masculinity-bologna-20-21-june-2023_en
3. **Facteurs de mobilisation (géo)politiques** : « Podcast de RAN in Focus : Current socio-economic challenges and the impact on extremism », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 24 novembre 2023. https://home-affairs.ec.europa.eu/networks/radicalisation-awareness-network-ran/ran-media/ran-podcasts_en?prefLang=fr
4. **Ludification** : RAN Spotlight Jeux, gaming et ludification, juin 2023. **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**https://home-affairs.ec.europa.eu/networks/radicalisation-awareness-network-ran/ran-media/ran-spotlight/spotlight-games-gaming-and-gamification_en?prefLang=fr
5. **Discours complotistes** : Alexander Ritzmann et Ulrike Schiesser, « Appréhender les discours complotistes dans un environnement social proche : Manuel pratique pour aider les aidants », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2024. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/dealing-conspiracy-narratives-close-social-environment-practical-handbook-help-helpers-december-2023_en
6. **Extrémisme antisystème / antigouvernemental** : Boy Broeders, Carlijn Binnendijk et Steven Lenos, « Gérer les attitudes antisystème / antigouvernementales et extrémistes chez les jeunes », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2024. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/ran-ye-wg-meeting-dealing-anti-systemanti-government-attitudes-and-extremism-among-young-people_en
7. **Extrémisme islamiste** : Magnus Ranstorp, « Extrémisme islamiste : introduction pratique », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-01/ran_factbook_islamist_extremism_december_2019_fr.pdf
8. **Extrémisme de droite** : Nikki Sterkenburg, « Introduction pratique à l'extrémisme de droite », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-01/ran_fre_factbook_20191205_fr.pdf
9. **Rôle des femmes dans l'extrémisme de droite** : Eviane Leidig, 'The Women of the Far Right', Diggitt Magazine podcast, 13 novembre 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=gFM2JPFqOtg>
10. **Incels** : Moonshot Researcher, « Incels : première analyse du phénomène (dans l'UE), et impact et difficultés associées sur le plan de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/incels-first-scan-phenomenon-eu-and-its-relevance-and-challenges-pcve-october-2021_en
11. **Radicalisation des opinions ou des actes** : Clark McCauley et Sophia Moskalkenko, 'Understanding Political Radicalization: The Two-Pyramids Model', American Psychologist 2017, Vol. 72, No 3, 205-216. <https://www.apa.org/pubs/journals/releases/amp-amp0000062.pdf>
12. **Aspects liés au genre** : Rositsa Dzhekova et Ariane Wolf, « Spécificités liées au genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent : étude des activités de RAN Praticiens en 2021 », Réseau de sensibilisation à la radicalisation. https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/gender-specificity-practical-pcve-reviewing-ran-practitioners-activities-2021-september-2022_en
13. **Aspects liés au genre** : Podcast du RAN, « RAN in Focus : le genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent », Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=i02OvuJay1Y>

À propos des auteurs :

Magnus Ranstorp est directeur de recherche au Centre for Asymmetric Threat Studies de l'École supérieure de la défense nationale, en Suède.

Marije Meines est experte et conseillère stratégique en contre-terrorisme et en prévention et lutte contre l'extrémisme violent chez RadarAdvies aux Pays-Bas. Elle est actuellement directrice du personnel de RAN Praticiens et une des expertes senior du RAN depuis 2015.

La mise à jour de cet article a été discutée lors d'une réunion d'experts de RAN Praticiens le 20 février 2024 à Berlin. Nous remercions les experts suivants de toute l'Europe pour leurs précieuses contributions : Tore Bjørgo (NO), Lotta Carlsson (FI), Saida Choug (FR), Darren Coventry-Howlett (IE), Karin Heremans (BE), Peter Kagerer (LU), Judy Korn (DE), Christer Mattsson (SE), Tobias Meilicke (DE), Jamuna Oehlman (DE), Fabian Wichmann (DE), expert à EUROPOL et Sophie Kuijper de RAN Praticiens.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : https://european-union.europa.eu/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners



Publications Office
of the European Union